

Traf

Celestini

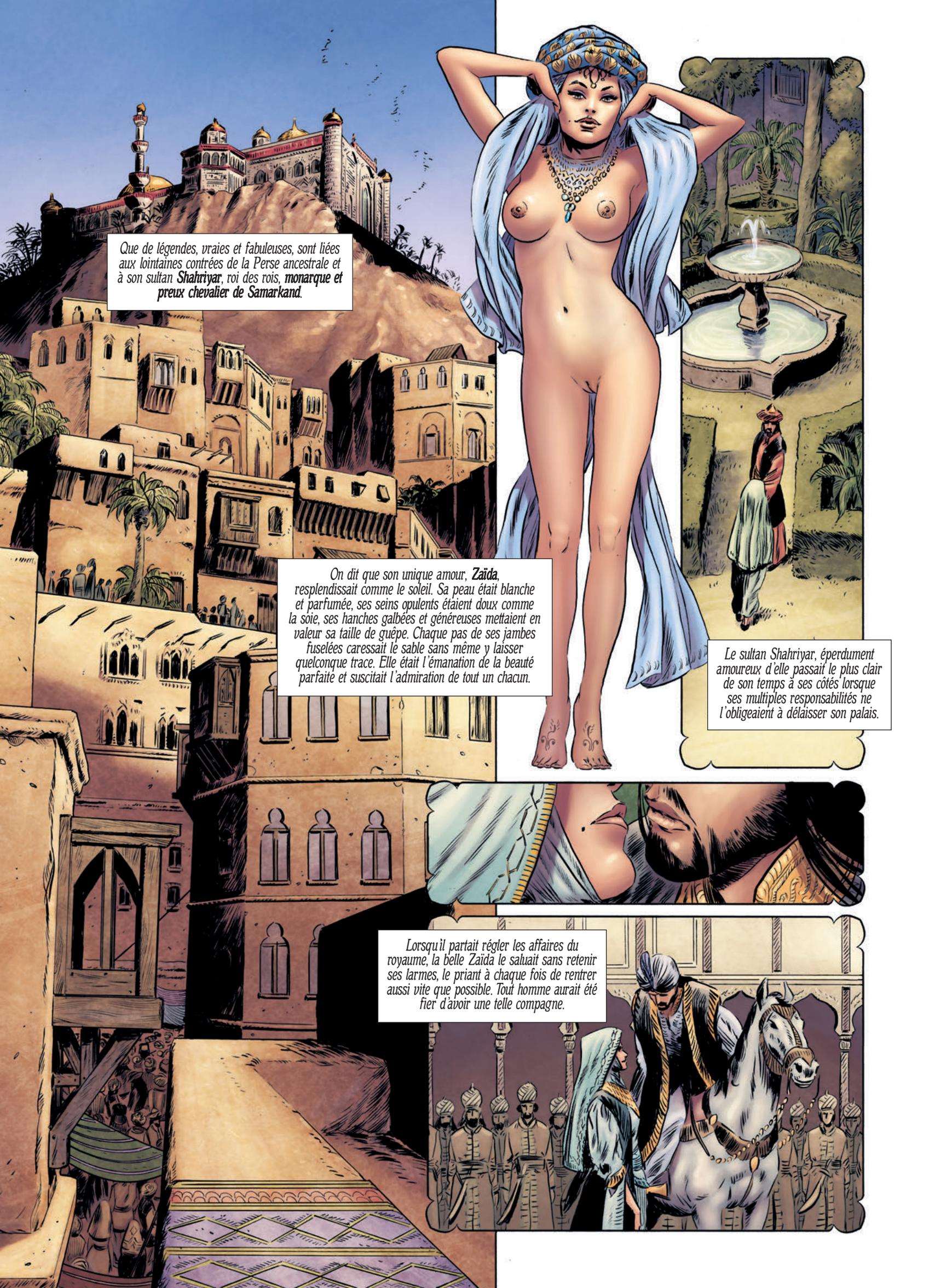
Les
Mille et une Nuits



Le Parfum de Shéhérazade
ةليلو ةليل فلأ باتك

Tabou^{BD}

1/2



Que de légendes, vraies et fabuleuses, sont liées aux lointaines contrées de la Perse ancestrale et à son sultan **Shahriyar**, roi des rois, **monarque et preux chevalier de Samarkand**.

On dit que son unique amour, **Zaïda**, resplendissait comme le soleil. Sa peau était blanche et parfumée, ses seins opulents étaient doux comme la soie, ses hanches galbées et généreuses mettaient en valeur sa taille de guêpe. Chaque pas de ses jambes fuselées caressait le sable sans même y laisser quelconque trace. Elle était l'émanation de la beauté parfaite et suscitait l'admiration de tout un chacun.

Le sultan **Shahriyar**, éperdument amoureux d'elle passait le plus clair de son temps à ses côtés lorsque ses multiples responsabilités ne l'obligeaient à délaisser son palais.

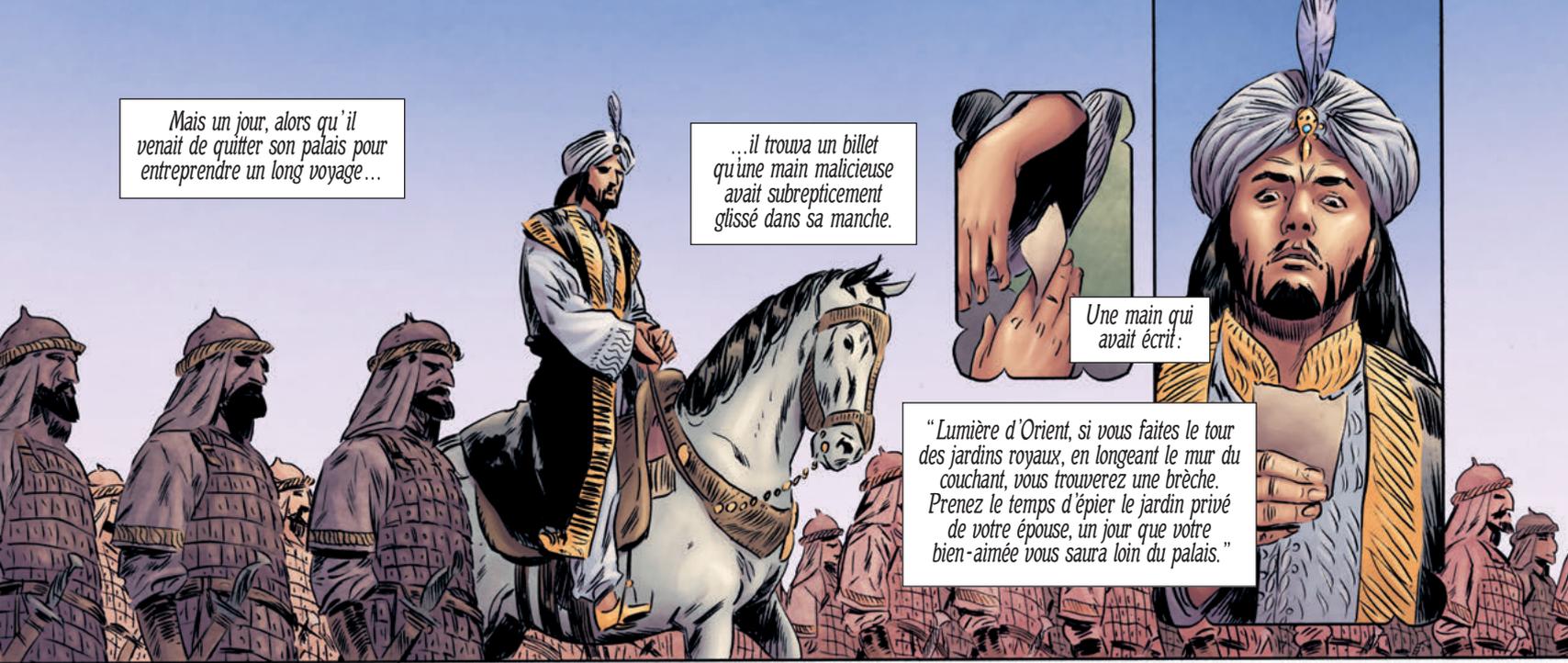
Lorsqu'il partait régler les affaires du royaume, la belle **Zaïda** le saluait sans retenir ses larmes, le priant à chaque fois de rentrer aussi vite que possible. Tout homme aurait été fier d'avoir une telle compagne.

Mais un jour, alors qu'il venait de quitter son palais pour entreprendre un long voyage...

...il trouva un billet qu'une main malicieuse avait subrepticement glissé dans sa manche.

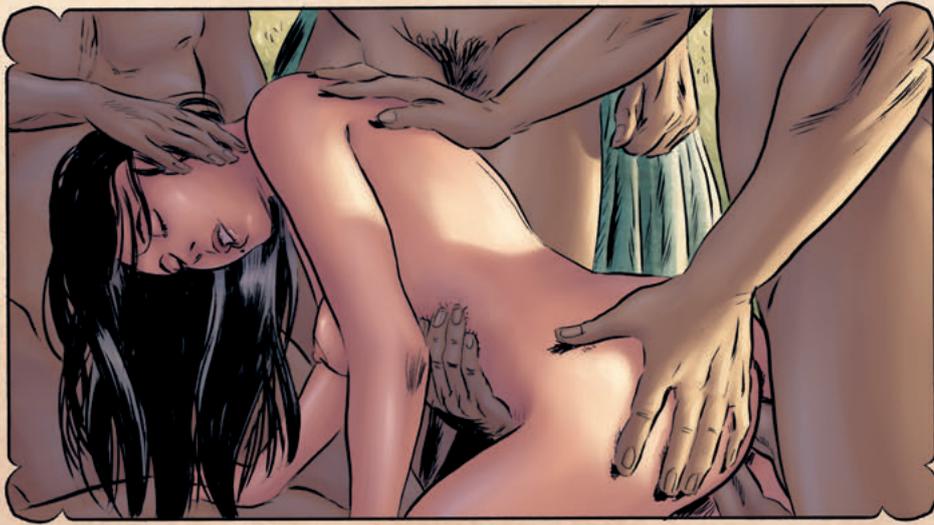
Une main qui avait écrit :

"Lumière d'Orient, si vous faites le tour des jardins royaux, en longeant le mur du couchant, vous trouverez une brèche. Prenez le temps d'épier le jardin privé de votre épouse, un jour que votre bien-aimée vous saura loin du palais."



Intrigué autant qu'inquiet, il rebroussa chemin et se rendit au lieu dit. Il y trouva bien une fissure dont la béance laissait libre accès au regard.





Les Sages disent que le sultan Shahriyar périt ce jour-là et qu'un autre homme, bien différent, prit sa place.



Rendu fou par la trahison, il fit couper la tête de tous ses esclaves, et trancha lui-même le délicieux cou tant aimé la veille.

Puis, il fit appeler son fidèle vizir.

GRAND ET FIDÈLE VIZIR, J'AI DESSEIN D'ÉPOUSER UNE FILLE VIERGE AUJOURD'HUI MÊME ET C'EST À TOI QUE JE CONFIE LA MISSION DE SON CHOIX.



IL TE FAUDRA AUSSI ME TROUVER UNE AUTRE FEMME DEMAIN. PUIS, UNE AUTRE LE JOUR D'APRÈS ET AINSI CHAQUE JOUR QU'ALLAH, LE MISÉRICORDIEUX FERA.



MAIS ALTESSE, COMBIEN D'ÉPOUSES SOUHAITEZ-VOUS ?

JE PRENDRAI UNE VIERGE CHAQUE JOUR...



CHACUNE D'ELLES SERA MON ÉPOUSE LE TEMPS D'UNE NUIT ET, AU PETIT MATIN LE BOURREAU SE CHARGERA DE LA METTRE À MORT. CHAQUE JOUR, JE SERAI UN NOUVEAU MARIÉ...

...CHAQUE AUBE ME LAISSERA VEUF IL EN SERA AINSI TANT QUE MON ÂME SERA DOULOUREUSE ET QUE MON CŒUR NE SE SERA APAISÉ.

QUE MA COLÈRE ENVERS CES ÊTRES SPLENDIDES ET INDIIGNES D'ÊTRE APPELÉS "ÉPOUSE", NE SERA ASSOUVIE.

Et ce qui fut dit, fut fait.

Toutes les jeunes femmes du palais, esclaves ou princesses, belles ou laides, à la peau blanche ou halée, passèrent par la couche royale avant d'épouser le billot du bourreau. Aussi, bien vite, les filles vierges vinrent à manquer et le vizir fut contraint de battre les rues de Samarkand, pour arracher les prétendantes à leurs parents.

Le conseil royal déploya mille arguments pour dissuader le sultan de son funeste projet mais les plus récalcitrants finirent auprès des sacrifiées.

L'ombre de la terreur se répandit sur tout le royaume pour de longs mois.



Le grand vizir qui l'adorait fut amèrement déconcerté quand elle lui fit part de son dessein.



PÈRE, JE NE VEUX PLUS QUE VOUS BRAVIEZ NOTRE SEIGNEUR EN ME CACHANT. JE VOUS SUPPLIE DE ME DONNER EN MARIAGE À NOTRE SULTAN, DÈS DEMAIN.

RASSUREZ-VOUS, PÈRE. JE N'AI NULLE INTENTION DE MOURIR. JE VAIS METTRE EN CUVRE TOUT CE QUE VOUS M'AVEZ ENSEIGNÉ POUR METTRE FIN À CETTE FOLIE.

AURAIS-TU PERDU LA RAISON, MA FILLE ? TU NE PEUX PAS ME DEMANDER UN TEL SACRIFICE.



MAIS SI TU VENAIS À ÉCHOUER ?

ALORS LA VOLONTÉ DU TRÈS HAUT SERAIT ACCOMPLIE.



Le vizir lui-même, craignant pour sa fille, avait caché son existence au Sultan. Elle portait le nom de **Shéhérazade** et était belle comme la Lune. Malgré son jeune âge, son instruction, nourrie à la sagesse des écrits classiques, fascinait.

Le vizir respecta sa décision et l'embrassa une dernière fois avec tendresse.

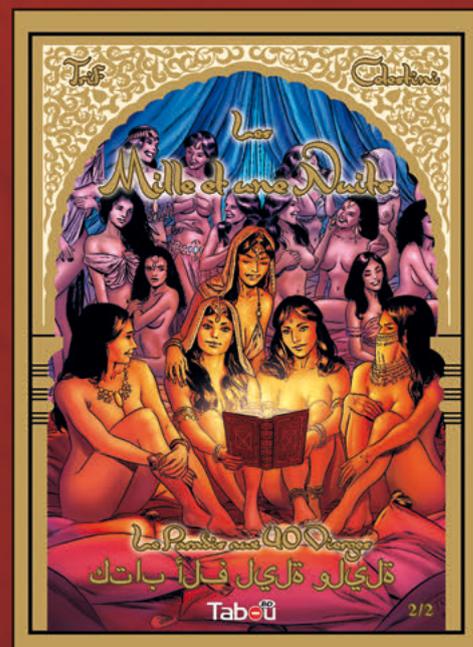
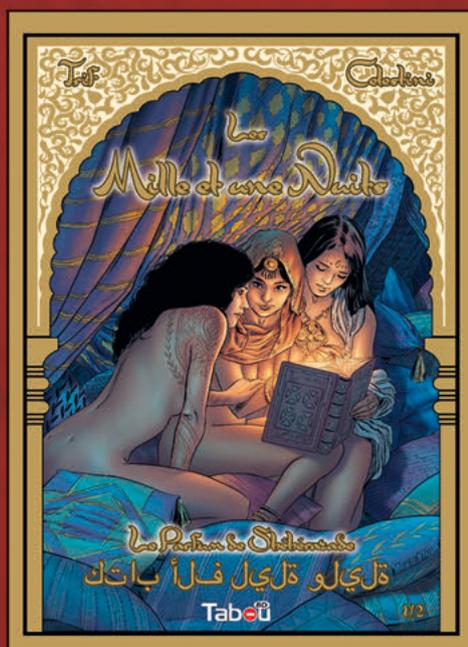


Les Mille et une Nuits



Joyau de la littérature orientale, *Les Mille et une Nuits* recèle nombre de contes à consonnance érotique. Âge d'or d'un Islam progressiste, le livre fut attaqué en 2010 par un groupe d'avocats islamistes égyptiens pour obscénité, l'ouvrage étant, selon eux, propre à encourager le « vice » et le « péché ».

Grif ne s'y est pas trompé et sa version du célèbre livre du x^e siècle renoue avec un orientalisme mystérieux et sensuel digne des maîtres peintres Ingres, Gérôme, Tanoux ou Chasseriau... Superbe.



ISBN édition papier : 978-2-35954-158-8
ISBN édition numérique Pdf : 978-2-35954-672-9
ISBN édition numérique Epub : 978-2-35954-673-6

www.tabou-editions.com

Tabou^{BD}
La bédé sans interdit